

## LA DÉFENSE PASSIVE

### PETERBOROUGH—DÉFECTUOSITÉS DANS LE RÉSEAU D'ALERTE

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Walter Pitman (Peterborough):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de la Défense nationale, étant donné surtout la déclaration qu'il vient de faire. Le ministre sait-il qu'on n'a pas encore rectifié les défauts découverts dans le réseau d'alerte au cours des exercices de défense passive effectués à Peterborough en janvier dernier, lesquelles avaient été signalées immédiatement? Dans le cas de l'affirmative, peut-il assurer aux intéressés qu'on verra à remédier sans tarder à cet état de choses?

**L'hon. D. S. Harkness (ministre de la Défense nationale):** Je crois que l'honorable député veut parler de l'installation de sirènes à Peterborough. Sauf erreur, ce réseau a été installé en 1957 à la suite d'une enquête sur l'intensité du bruit, menée à cette époque par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, qui était alors chargé du réseau d'alerte. Au cours du dernier exercice surnommé «Tocsin», certaines défauts se sont révélées dans le réseau, de sorte qu'on s'occupe de mener une nouvelle enquête sur l'intensité du bruit. On se propose d'ajouter de nouvelles sirènes, afin de remédier à toute insuffisance qui pourrait être découverte.

**M. Pitman:** Le ministre de la Défense nationale a-t-il l'intention de parler de la déclaration que certains officiers de l'armée de la région de l'Est de l'Ontario ont faite à des journalistes, portant que les sirènes installées pour la défense passive serviront d'abord et avant tout à avertir les personnes qui se trouveront à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur des édifices?

**L'hon. M. Harkness:** Je me suis renseigné à ce sujet; j'ai découvert que personne n'a fait de déclaration semblable. Je crois que cette méprise provient du fait qu'au cours d'une conférence donnée par des officiers de l'armée sur les moyens de survivance et les alertes, on a déclaré que les sirènes sont plus efficaces pour avertir les gens qui se trouvent à l'extérieur que ceux qui sont dans les immeubles. C'est tout naturel. Si vous étiez dans les profondeurs d'une chambre forte, dans une banque, vous n'entendriez pas du tout les sirènes. Cependant, vous les entendriez dans une maison ordinaire. Il est bien clair que toute sirène sera mieux entendue de l'extérieur que de l'intérieur. Cela ne veut pas dire, toutefois, que les sirènes ne servent qu'à avertir les personnes qui sont

à l'extérieur; elles sont censées avertir tout le monde. Voilà, je crois, les seules observations que je puisse faire.

## LES TRANSPORTS

### LA VOIE NAVIGABLE DU RICHELIEU—ON DEMANDE L'ÉTUDE DU PROJET

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Lucien Cardin (Richelieu-Verchères):** J'aimerais poser une question au premier ministre. A la lumière d'une récente déclaration dans laquelle les autorités américaines affirment leur intention de procéder à la réalisation de la voie directe Champlain-Richelieu sans attendre la collaboration du Canada, le gouvernement a-t-il adopté une ligne de conduite à cet égard et va-t-il instituer une commission d'ingénieurs pour faire une étude du projet et de sa valeur économique?

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, avant de donner une réponse, je devrai contrôler cette déclaration. Je n'ai eu connaissance d'aucune déclaration des États-Unis à ce sujet.

## LA CONFÉRENCE DU COMMONWEALTH

### INTERPELLATION AU SUJET DU PROGRAMME—ADHÉSION DU ROYAUME-UNI AU MARCHÉ COMMUN

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. J. R. Keays (Îles-de-la-Madeleine):** J'aimerais poser une question au ministre des Finances. Puisqu'il doit bientôt partir pour aller assister à la prochaine conférence du Commonwealth, pourrait-il nous donner une idée du genre de discussions qui s'y dérouleront?

**L'hon. Donald M. Fleming (ministre des Finances):** Demain, mon collègue, le ministre du Commerce, et moi, nous partons pour aller assister à la réunion annuelle du conseil consultatif économique du Commonwealth. La réunion, cette année, a lieu au Ghana. Sauf erreur, c'est la première fois que les gouvernements du Commonwealth se réunissent en Afrique, ce qui donnera à la réunion une signification toute particulière.

Règle générale, monsieur l'Orateur, le programme de la conférence n'est pas publié d'avance; je crois cependant pouvoir affirmer qu'au cours de la réunion, nous aurons l'occasion de faire une revue des progrès économiques et d'étudier certaines questions économiques et commerciales intéressant le Commonwealth: sans doute, celle de l'aide au sein du Commonwealth et, en particulier, le programme spécial d'assistance aux pays africains du Commonwealth, établi il y a un